

# Insoumis : Peña-Ruiz, c'est ringard, l'avenir c'est Obono-Bouteldja



Décidément, sans le faire exprès, le très prudent et très islamophile Henri Peña-Ruiz a jeté un sacré pavé dans la mare, aux universités d'été de la France Insoumise, pendant que le grand mufti du mouvement se promenait en Amérique du Sud. En osant dire qu'on avait le droit d'être islamophobe, même en ajoutant athéophobe et cathophobe, il a provoqué, par inconscience, un séisme.

Et depuis, le débat rebondit de partout. Sur les Grandes Gueules, le jeune Maxime Lledo tient le même discours ! Où cela s'arrêtera-t-il ?

*"Je n'ai pas le droit de ne pas aimer les musulmans, mais j'ai le droit d'être islamophobe !" @MaximeLledo #PiscinePourToustes #GGRMC pic.twitter.com/x029x0oiUb*

– *Les Grandes Gueules (@GG\_RMC) [September 3, 2019](#)*

Il est loin le temps où, en 2003, Claude Imbert, rédacteur en chef du Point, osait s'affirmer « un peu » islamophobe, et se voyait cloué au pilori par toute la profession.

<https://www.acrimed.org/Claude-Imbert-islamophobe-declare>

Il faut reconnaître par ailleurs que le très narcissique Peña-Ruiz, qui adore les projecteurs, a parfaitement réussi son coup. Il n'a jamais été autant sur les plateaux de télévision que depuis son involontaire coup d'éclat !

Cette fois, il était invité sur Russia Today par Frédéric Taddei. Il était entouré de vieilles connaissances, Majid Oukacha, Houria Bouteldja et Alain Gresh. Un apostat de l'islam, une Indigène de la République et un islamo-collabo !

Il est pathétique, Henri Peña-Ruiz. Il pleurniche tout le temps, explique que ce qui lui arrive, à lui, marxiste, antiraciste, ami du peuple palestinien et des musulmans, est profondément injuste. Il a lutté contre la Bête Immonde toute sa vie, comment peut-on lui faire un tel procès ? Il n'a pas mérité cela !

Alors, il se lance dans des explications sémantiques, expliquant que si on a le droit d'être islamophobe, on n'a pas le droit d'être musulmanophobe, parce que c'est raciste. Allons bon, voilà que musulman, ce serait une race, à présent !

Peña-Ruiz dirait-il qu'il est contre le nazisme, mais qu'il n'a rien contre les nazis, qui sont ses amis ? Si on suit sa

logique, la réponse est oui.

Dans ce débat, chacun joue son rôle. Bouteldja, toujours aussi haineuse, nous fait le coup du combat social (quand 80 % des musulmans en Europe vivent d'aides sociales, il faut oser), et Gresh demeure ce gauchiste irrécupérable, fils d'Henri Curiel, assassiné dans les années 1980, qui a passé sa vie à faire crever une France qu'il exècre. Bref, ces deux personnes, qui n'ont rien à faire en France, crachent sur notre pays, qu'ils qualifient de raciste, pour mieux permettre son invasion migratoire et son islamisation.

Quant à Oukacha, il est le meilleur des quatre, il ose même dire qu'il comprend le racisme que peuvent susciter certains musulmans. Il a de la chance de s'appeler Majid, je préfère ne pas penser à ce qui se dirait, si c'était Éric Zemmour qui prononce de telles paroles.

Mais l'essentiel n'est pas là. Certes, Corbière se sent obligé de faire le service minimum, en paraissant défendre Peña-Ruiz. Faut-il rappeler que cet adhérent de la Libre Pensée (comme Mélenchon) avait osé dire que l'islam était une grande religion de France ? Mais les laïcards n'intéressent plus les Insoumis ! Ils sont comme les juifs (qu'ils exècrent par antisionisme, bien sûr), pas assez nombreux !

L'avenir, ce n'est plus Corbière-Mélenchon, des laïcards islamophiles et catholicophobes, l'avenir, c'est le vote des quartiers, c'est Obono-Bouteldja. Ce que Clémentine Autain a parfaitement compris, elle qui trahit la cause des femmes pour obtenir le vote musulman, comme on l'a vu à Sevrans, où elle a trahi ouvertement Nadia Remadna, qui accusait un café musulman d'y interdire les femmes. La soumise Autain, dès le lendemain, se fit prendre en photo dans ce café, dont le propriétaire poursuit la présidente de la Brigade des Mères devant les tribunaux.

Que dire de la partition de cet élu mélenchonien de Saint-

Denis, Majid Messaoudene, qui, sur Sud-Radio, défend le burqini dans les piscines au nom du refus de la discrimination. Et cet homme a été élu avec l'aval de la clique insoumise ? Notons d'ailleurs que dans ce débat, les arguments de Guylain Chevrier, qui fait du Peña-Ruiz, ne portent pas davantage, tout simplement parce qu'ils s'en tiennent aux seuls principes laïques classiques, et se montrent incapables d'attaquer l'islam, qui constitue le vrai problème.

Donc, l'avenir, chez les Insoumis, ce n'est plus la loi de 1905, c'est la charia.

**Paul Le Poulpe**